

Montréal, le 8 février 2023

Aux membres du comité de sélection
Université du Québec à Montréal

Objet : Candidature au poste de Recteur, Université du Québec à Montréal

C'est avec enthousiasme, fierté et humilité que je dépose ma candidature au poste de Recteur de l'Université du Québec à Montréal. L'UQAM est une institution unique. Elle mérite toute notre détermination afin de procurer à notre grande communauté universitaire un fort sentiment d'appartenance et les moyens humains, administratifs et financiers de relever les défis d'aujourd'hui et de demain. Et ce, que ce soit à travers les personnes qui la font vivre, le rayonnement du plurivers intellectuel qui l'habite, et ses nombreux partenariats locaux et internationaux au service de la société. Je suis convaincu d'avoir les aptitudes requises pour servir et guider, en toute collégialité, notre institution. De surcroît, mon parcours professionnel incarne à sa façon l'unicité et l'écosystème atypique de notre communauté universitaire. J'ai le profond désir de faire rayonner cette identité collective à travers mes compétences de gestionnaire, de communicateur, de stratège, de chercheur, d'enseignant et de politique. Ma vaste expérience en gestion de programmes complexes, mon parcours académique multidisciplinaire, mon vaste réseau local et international ainsi que ma notoriété publique sont des éléments qui ancrent mon profil avec les univers de l'UQAM.

Avant d'entreprendre ma carrière académique, j'ai cumulé plus de 15 années en gestion d'opérations complexes et en négociation internationale dans le domaine de l'action humanitaire. J'ai donc débuté ma carrière comme coopérant (biologiste) en Équateur suite à des études en Sciences biologiques (UQAR) et une maîtrise en Sciences de l'environnement (UQTR/UQAM). Animé par le désir de relever de grands défis, ma carrière dans le domaine de l'humanitaire s'est ensuite déployée dans la direction de projets dans plus de 40 pays, et m'aura amené à développer un sens aiguisé de la diplomatie, du développement des affaires avec les gouvernements, de la négociation de contrats d'envergure, et de gestion de d'équipes et de programmes. Mes différentes fonctions de direction m'auront également conduit à gérer des réseaux de ressources humaines complexes tout en veillant à la mise en œuvre d'activités et de reddition de compte dans des délais parfois très serrés et sous pression. Malgré les défis qui surviennent dans ce genre de mandats, ce parcours m'aura surtout permis d'acquérir des compétences de gestionnaire humain, rigoureux, engagé déployant un leadership inclusif qui me caractérise aujourd'hui.

La première tâche d'un recteur est sans doute de bâtir une vision commune autour de laquelle fédérer notre communauté universitaire. Afin d'entreprendre ce mandat, je compte miser sur la dernière année du Plan stratégique de l'UQAM pour préparer le prochain cycle de 2024. L'ensemble des instances et des membres de la communauté universitaire sera consulté afin de contribuer collectivement à la détermination des priorités et des grandes orientations de notre institution pour les années suivantes. Cette nouvelle planification arrive à un moment important puisque l'UQAM porte les traces de la traversée mouvementée de la pandémie, à l'image de la société à laquelle elle contribue. Nous nous devons donc de la guider sans la brusquer pour avancer avec optimisme et ambition vers la meilleure version d'elle-même : une université du collectif qui saura répondre aux défis bien réels de notre société. Il faut donc prendre soin de notre communauté et renforcer son sentiment d'appartenance. À ce titre, notre institution pourra compter sur mes compétences de

gestionnaire et mon expérience en diplomatie pour dialoguer, guider et mener cette planification stratégique, en collaboration avec les parties prenantes, vers le chemin de l'excellence et en fonction de nos valeurs fondamentales.

C'est d'ailleurs ma carrière de gestionnaire international dans le secteur de l'humanitaire qui m'a mené dans la sphère académique, il y a une quinzaine d'années. En effet, le contexte des relations internationales dans lequel j'œuvrais m'a conduit à me questionner sur les dilemmes vécus au sein des organisations complexes. Alors que les postures critiques et décoloniales sur l'aide internationale émergeaient avec notamment l'érosion de l'application du droit international, je m'interrogeais sur les rapports de forces au sein des organisations. C'est ainsi que j'ai complété mon parcours de Doctorat en Administration et défendu ma thèse (2014) à l'École d'Administration publique (ENAP) portant sur les tensions bureaucratiques dans les organisations.

Depuis, à titre de professeur à l'ESG (2012), j'ai cumulé trois fonctions au sein de notre Université soit celle de professeur chercheur au Département de management, celle de Directeur d'une unité de recherche à l'Observatoire canadien sur les crises et l'action humanitaire (OCCA), et enfin celle de Directeur de l'Institut d'études internationales de Montréal (IEIM) de 2018 à 2022. Non seulement cette triple responsabilité a imposé une charge de travail dense et diversifiée mais cela a inclus de la représentation auprès des instances diplomatiques, de la négociation avec des parties prenantes gouvernementales, des dépôts et de la gestion de subventions de recherche, de nombreuses publications pour différents publics, de l'enseignement, de la diffusion, du rayonnement médiatique et de multiples encadrements d'étudiants(es). Je possède donc l'expérience, la détermination et l'optimisme pour gérer notre écosystème administratif, constitué d'équipes dévouées dans des secteurs variés. Je désire sincèrement faire bénéficier l'organisation de mon expérience à bâtir vers le futur tout en s'ancrant dans les racines fortes et vivantes qui caractérisent notre communauté universitaire.

Comme vous le constaterez dans mon CV, en tant que Directeur de l'IEIM pendant 5 ans, j'ai consacré beaucoup d'énergie à assurer l'émancipation et le rayonnement des chercheurs de l'UQAM et contribué proactivement à l'agenda de son internationalisation. De plus, grâce à une équipe engagée et à son Président Bernard Derome, j'ai piloté cette instance multi-facultaire de l'UQAM générant plus de 150 activités annuellement et qui fédère actuellement 30 centres et chaires de recherche de l'UQAM ainsi que plusieurs autres universités dont l'ENAP. L'Institut compte d'ailleurs 8 unités membre de plus qu'à mon entrée en fonction, ce qui témoigne de mes capacités à fédérer les forces vives de notre institution. Parmi les fiertés que je porte de ce mandat, la création d'événements inédits comme les Rendez Vous Gerin Lajoie qui nous aura permis de recevoir dans nos murs, Louise Harbour (ancienne juge à la Cour suprême), Pascal Lamy (ancien PDG de l'OMC) ou Peter Maurer (Secrétaire général du CICR). Nous avons également mis en place le premier Think Thank francophone financé par le MRIF qui regroupe aujourd'hui 9 anciens ambassadeurs et diplomates en résidence. Cela aura largement contribué à l'essor de l'IEIM et au rayonnement de l'UQAM.

J'ai été aussi très actif dans la mise en place de plateformes d'échanges réflexives lors de la pandémie de la COVID 19 ce qui aura permis de faire valoir l'expertise de l'UQAM dans le débat public au Québec. Je pense par exemple au tout premier panel sur le « Coronavirus de Chine », un mois avant son éclosion au Québec qui a mobilisé l'espace médiatique avec des experts de l'UQAM et de la Santé publique. Avec l'équipe, nous avons également obtenu le renouvellement de notre financement du gouvernement du Québec tout en entretenant des liens stratégiques avec la Banque Scotia, partenaire financier de l'IEIM et l'équipe de la Fondation de l'UQAM. Enfin, à ce poste, j'assumais également un agenda statutaire de comités de régie et de Conseil académique facultaire

(FSPD). J'ai également agi sur le groupe de travail de l'internationalisation de l'ESG et contribué au rapport sur l'internationalisation de l'UQAM (2020). Je suis donc bien au fait des règlements et procédures qui encadrent les instances et de l'importance du service à la collectivité.

J'agis également à titre de directeur de l'OCCA, unité de recherche avec un comité scientifique multi-facultaire, et une quarantaine de membres et chercheurs associés, que j'ai fondé en 2010 et qui est aujourd'hui affilié à la Chaire en gestion de projet de l'ESG. L'OCCA est au cœur de mon programme de recherche et se distingue tant par sa pertinence dans le domaine de la recherche dans l'humanitaire que dans le volume de ses activités, que ce soit sur la gestion de la pandémie de COVID19, de la crise migratoire ou sur la guerre en Ukraine. Spécifiquement, mon programme de recherche sur l'humanitaire m'aura permis de préparer et collaborer à plus de 24 demandes de subvention et de contrats de recherche, d'obtenir plus de 1,000,000 \$ en financements directs externes à l'UQAM, et de participer sur des subventions pour plus de 3,400,000 M\$ au total. J'ai également vivement encouragé l'intérêt des étudiants(es) en recherche en matière d'action humanitaire, un domaine inexistant avant mon arrivée à l'UQAM. Enfin, comme professeur au sein du Département de management, je participe proactivement à la vie départementale et aux programmes d'enseignement à la Maîtrise en gestion de projet (MGP).

En somme, ma longue expérience internationale qui a précédé mon arrivée à l'UQAM a été déterminante dans mon parcours académique et teinte encore mon style de leadership. En effet, comme vous le constatez, mon engagement au sein de l'UQAM est aussi celui de créateur et d'entrepreneur académique, générant des partenariats institutionnels et financiers, et des espaces de débat et de dialogue. Des éléments essentiels dans la gouvernance et la vitalité d'une institution comme l'UQAM. En somme, je navigue à l'UQAM depuis près de 30 ans et j'y suis fortement attaché.

Je ne pourrais terminer la présentation de mon parcours sans mentionner que mon engagement humaniste s'étend au-delà des murs de l'université. Par exemple, j'agis depuis 2017 comme parrain pour une famille de réfugiés syriens depuis les dernières années. Depuis 2014, je suis sur le Conseil d'administration de la Fondation KANPE dont j'ai été le Président durant 7 ans. La fondation KANPE qui œuvre en Haïti a été fondée par Mesdames Dominique Anglade et Régine Chassagne du groupe Arcade Fire.

Comme vous le constatez, j'ai un profil diversifié et je manœuvre aisément dans la multidisciplinarité de notre université. Ce parcours unique me permet d'avoir une vision à la fois large et fine de la richesse académique qui caractérise l'UQAM, et des conceptions parfois distinctes mais complémentaires qui forment notre vie démocratique universitaire.

J'espère avoir l'occasion d'échanger avec vous sur mes idées et ma vision de l'UQAM. Il s'agit d'une vision de coalition afin de fédérer les forces vives, toutes disciplines confondues, pour faire émerger des conversations constructives. Il s'agit aussi d'être créatif et d'innover afin de prioriser le renforcement de sa mission fondamentale d'excellence en enseignement, en recherche et pour le transfert de connaissances afin de contribuer au développement de notre société.

Évidemment, certains défis très concrets auxquels fait face l'Université exigent une plus grande mobilisation et l'attention immédiate de la direction, notamment la baisse d'effectifs et les enjeux budgétaires sous-jacents. Si certains éléments contextuels sont hors du périmètre de l'institution, je suis d'avis que nous devons agir sur ce que nous contrôlons. Il faut notamment veiller au rayonnement de l'excellence de l'UQAM pour attirer les talents et négocier des compromis pour assurer l'intégrité de nos acquis.

Sans être exhaustif, plusieurs actions peuvent être entreprises afin de faire émerger ce nouveau leadership. Tout en mobilisant la communauté uqamienne sur le processus de planification stratégique de 2024, je considère que l'extension et l'entretien des relations gouvernementales est central à la stabilité de notre Institution. Je compte notamment utiliser mon réseau avec le gouvernement du Québec, et de même que le fédéral, pour veiller au maintien de notre financement. Il faut continuer à entretenir ces liens et veiller à renforcer notre position politique et stratégique tout en comptant sur la richesse du vaste réseau de l'UQ auquel nous appartenons.

Également, le développement de nos partenariats internationaux, dans la francophonie notamment, est certainement l'un des principaux facteurs d'émancipation institutionnelle. Ces partenariats servent évidemment la recherche mais aussi pour stimuler le recrutement de la relève étudiante. Ces étudiantes et étudiants qui doivent être au cœur de toutes nos préoccupations. Il faut aussi faciliter les initiatives, individuels ou des unités de recherche, qui désirent établir des liens scientifiques à l'étranger. D'autres actions concrètes peuvent être encouragées. Le développement de relations stratégiques avec les CEGEP, la mobilisation de nos programmes d'enseignement pour valoriser l'excellence de notre formation, et le soutien des rapports avec nos diplômés demeurent les principales clefs pour l'avenir. Il faut enfin valoriser le rôle central de l'UQAM au centre-ville de Montréal, de par ses liens avec les milieux communautaires, culturels et celui des affaires.

En somme, ma vision d'un mandat au rectorat se caractérisera donc par un leadership positif et inclusif, par la consultation des instances notamment pour la planification stratégique de 2024, et surtout par la confiance dans l'expertise et l'expérience des équipes en place. En effet, je connais bien les équipes de direction et j'ai le plus grand respect pour le travail qu'elles accomplissent. Le prochain Recteur/Rectrice pourra compter sur des vice-rectorats et des décanats solides qui maîtrisent leurs dossiers, facilitant d'autant l'entrée en fonction et la stabilité des relations avec les instances.

En résumé, je vois ce rôle comme étant celui qui inspire les stratégies et insuffle l'énergie nécessaire pour mobiliser les parties prenantes. Je m'engage donc à lancer rapidement le processus de consultation pour le nouveau plan stratégique de l'UQAM, à mobiliser les acteurs clefs de la recherche, de l'enseignement, des associations étudiantes et des employés pour créer les conditions nécessaires pour imaginer et créer l'UQAM de demain. Ce sont ces défis que je compte relever. Étant reconnu pour être un leader positif, rassembleur et proactif, je suis constamment à la recherche d'amélioration. Si je postule au poste de Recteur aujourd'hui c'est que je suis convaincu que je pourrai me réaliser pleinement dans ce mandat avec cette énergie contagieuse qui m'est propre.

J'espère sincèrement que cette lettre saura vous convaincre de la qualité de ma candidature et de mon intérêt à discuter avec vous de ma vision de l'UQAM. Je reste bien entendu à votre entière disposition pour toute information complémentaire.



François Audet, M.Sc., Ph.D.
Professeur titulaire
École des sciences de la gestion, Université du Québec à Montréal